

Une formulation inédite

Plusieurs solutions de biocontrôle développées par De Sangosse apportent des réponses efficaces aux viticulteurs champenois. Parmi elles, le Whisper fait figure de véritable innovation : c'est le premier soufre liquide d'origine agricole.

La société s'est fixée comme devise d'accompagner les agriculteurs dans une agriculture positive, moderne et durable. De Sangosse remplit cette mission en développant notamment des solutions de biocontrôle. La dernière en date, Whisper, cible l'oïdium de la vigne. Il peut être utilisé en agriculture biologique, conventionnelle et en biodynamie. Ce biofongicide possède surtout une formulation particulièrement originale : « *Whisper est le premier soufre d'origine agricole* », annonce Johanna Sigel.



Crédit : De Sangosse

portant le nom de Thiobacter Activ, assure une formulation stable et une répartition homogène des particules. Des essais ont d'ailleurs montré que Whisper était « *aussi efficace que la référence liquide et plus efficace que les soufres granulés à quantité de matière active équivalente à l'hectare* », précise Johanna Sigel. Avec la solution de De Sangosse, on a alors une efficacité similaire à un soufre solide mais avec une dose à l'hectare moindre.

Sans impact sur la vinification

Whisper s'utilise en pulvérisation foliaire jusqu'à dix applications par an avec un délai de 7 jours entre deux traitements. De Sangosse préconise la dose de 2,5 à 6 l/ha en pré-floraison puis 4 à 6 l/ha en post floraison selon le risque oïdium. « *Il est recommandé de l'utiliser pour assurer le démarrage de la protection anti-oïdium jusqu'à la fleur, ainsi que pour protéger les feuilles et les grappes après floraison* », détaille la chef marché vigne. Il s'emploie seul mais peut être associé avec un fongicide classique. Sans classement, sans LMR, avec un ZNT de 5 m, Whisper n'a pas d'impact sur la vinification. Avec lui, De Sangosse prouve qu'il est possible d'innover en mettant « *l'agriculture au service de l'agriculture* ».

Anne Verzeaux

Issu de l'économie circulaire

La chef marché vigne chez De Sangosse lève le secret sur sa formulation : « *il est issu du processus de l'énergie verte. Au cours de la production du biogaz est généré du sulfure d'hydrogène (H₂S) dont on extrait le soufre élémentaire à l'aide de bactéries actives. Le cake de soufre obtenu est ensuite formulé en produit liquide prêt à l'emploi pour protéger les vignes* ». Whisper est un bel exemple d'innovation issue de l'économie circulaire. Et d'ailleurs cette innovation n'a pas manqué d'interpeller le jury du Sival qui lui a récemment décerné une médaille de bronze.

Le Whisper (également distribué sous la marque Kashmir) profite d'une formulation particulière qui lui permet d'adhérer à la feuille de vigne, mais pas au bidon.

Plus efficace que les soufres granulés

La deuxième originalité de cette formulation spécifique est que « *Whisper adhère à la feuille de vigne mais pas au bidon* », avertit la spécialiste. Autrement dit, la nouvelle solution de biocontrôle offre une grande résistance au lessivage, tout en permettant un rinçage rapide des bidons. Cette formulation particulière,

L'AVENIR DU CHECKMATE PUFFER EN CHAMPAGNE

Elle est connue dans de nombreux vignobles mais peu en Champagne. La technologie Puffer de De Sangosse est une solution de confusion sexuelle pour lutter contre l'eudémis de la vigne. « *L'année prochaine, elle permettra de lutter également contre le cochylis et sera donc parfaitement adaptée au vignoble champenois* », annonce Johanna Sigel. Le Checkmate Puffer est constitué d'une bombe aérosol contenant la phéromone, d'un minuteur, d'une cabine de protection et d'un système d'accroche. Le principe : l'aérosol contrôlé électroniquement par le minuteur libère à intervalle de temps régulier la phéromone en fin de journée et la nuit pendant les vols des papillons. « *Contrairement à d'autres solutions sur le marché, c'est un diffuseur actif. La libération de la phéromone est régulière, indépendante des conditions climatiques, et cible la période optimale des vols de papillons* », argumente la spécialiste de De Sangosse. Il est recommandé de poser 2,5 puffers par hectare. La durée de protection va jusqu'à 180 jours.



Crédit : De Sangosse

La technologie Puffer de De Sangosse est une solution de confusion sexuelle. Ici elle est installée dans le vignoble champenois.

LA PERFORMANCE DU LBG

Le LBG-01F34 de De Sangosse est aujourd'hui une solution de biocontrôle reconnue pour lutter efficacement contre le mildiou. Voilà dix ans qu'il a fait son entrée sur le marché alors que les solutions de biocontrôle étaient encore peu présentes. « *C'est le premier anti-mildiou listé biocontrôle* », rappelle Johanna Sigel. Non CMR, sans résistance connue à ce jour, « *le LBG répond pleinement aux exigences du label HVE en fort développement dans le vignoble* », observe-t-elle. C'est un produit systémique composé de phosphonates de potassium (755 g/l). Il s'associe avec d'autres partenaires, utilisable à tous les stades de la protection, jusqu'à cinq applications par hectare et par an. « *Le LBG a un effet prouvé sur le mildiou et un effet SDN pour aider la plante à se défendre* », précise la spécialiste de De Sangosse.



Crédit : De Sangosse

ESCALATOR CONTRE LES MALADIES DU BOIS

Une autre biosolution de De Sangosse montre son efficacité pour lutter contre les maladies du bois en vigne. Son nom : Escalator. Elle vise notamment, comme son nom l'indique, l'Esca. Cette maladie connue depuis des siècles dévaste les vignes sous la forme d'un complexe de champignons parasites pénétrant les plaies de la vigne. « *Ce pathogène dessèche la vigne au niveau des feuilles et du bois, explique Johanna Sigel. Le feuillage prend alors une coloration internervaire jaune ou rouge selon le cépage* ». Le bois se nécrose alors sur sa partie centrale. Selon sa forme, l'Esca conduit à plus ou moins long terme à la mort du cep nécessitant son remplacement dans la parcelle. « *Tous les outils sont nécessaires pour limiter l'expansion des maladies du bois, recommande la spécialiste. De la prophylaxie (conduite peu traumatisante, taille peu mutilante...) aux mesures curatives (arrachage, curetage...)* ». La solution de biocontrôle de De Sangosse participe à cette stratégie de lutte globale. De par son activité préventive, Escalator agit comme un bouclier sur les plaies, empêchant les pathogènes de pénétrer dans le bois. Il associe deux souches de *Trichoderma* (*asperellum* et *gamsii*) et s'applique une fois par an à la dose de 1 kg/ha dès la taille et jusqu'aux premiers signes de reprise végétative. « *Escalator s'installe rapidement et protège efficacement durant toute la période de contamination* », assure Johanna Sigel.

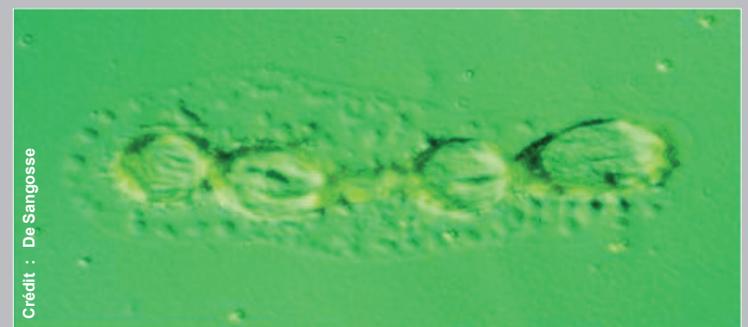
AMICARB CONTRE L'OÏDIUM ET LE BOTRYTIS

Dans la gamme de solutions de biocontrôle proposée par De Sangosse, Amicarb se positionne comme une solution efficace contre l'oïdium et le botrytis de la vigne. « *Les viticulteurs le connaissent bien puisqu'il est arrivé sur le marché en 2012. Ils apprécient le fait qu'il contribue à la baisse de l'IFT conventionnel de leurs programmes fongicides* », repère Johanna Sigel. Amicarb est composé de bicarbonate de potassium (85 g/kg) et de coformulants. Sans classement et sans LMR, il s'utilise à la dose de 3 kg/ha en association avec du soufre contre l'oïdium et seul contre le botrytis.



Crédit : De Sangosse

Spores d'oïdium avant application d'Amicarb.



Crédit : De Sangosse

Spores d'oïdium après application d'Amicarb.